

Zeitschrift: Schweizer Textilien [Deutsche Ausgabe]
Herausgeber: Schweizerische Zentrale für Handelsförderung
Band: - (1941)
Heft: 2

Anhang: [Französisch]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXTILES SUISSES

1941

Publication spéciale de
l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, Zurich et Lausanne

N° 2

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : OFFICE SUISSE D'EXPANSION COMMERCIALE, CASE POSTALE 4, LAUSANNE

Nous envoyons gratuitement un spécimen de nos « Textiles Suisses » à tout intéressé, donnons sans aucun frais tous renseignements et facilitons les relations avec les industriels suisses.

Les « Textiles Suisses » paraissent 4 fois par an. — Prix de l'abonnement annuel : fr. s. 4.—

Rédacteur en chef : CHARLES BLASER, Lausanne.

25^{me} FOIRE SUISSE, BALE - 19-29 avril 1941

Liste des exposants du groupe IV: « Textiles et Mode »

(établie au 21 mars 1941 par le Secrétariat de la Foire)

S. A. Les Fils Fehlmann, Schöffland	Ruegger & Cie, Zofingue
S. A. Gustave Metzger, Bâle	Sänger & Cie, Langnau
Chaussures Bally, S.A. de fabrication, Schönenwerd	Schaltegger-Hess, Fabrique de parapluies, Winterthour et Zurich
Tissages à domicile du Canton de Bâle, Bâle	Schaub & Cie, Zofingue
« Bernina » Fabrique de machines à coudre	Schmid & Cie, Burgdorf
Steckborn S.A., Steckborn	C. Schneider & Cie, Birmannshof S.A., Bâle
Walter Buff, Zurich	W. Schott & Cie, Allschwil
Chessex & Cie, Schaffhouse	Schweizer Textil-Zeitung, Zurich
H. Ernst & Cie, Aarwangen	Industrie Linière Suisse S.A., Niederlenz
Teintureries de laines de Bürglen, Bürglen	Fabrique Suisse de Ficelles, Schaffhouse
Fahrner, Uster	Schwob & Cie S.A., Berne
Filmos S.A., Oftringen	Société de la Viscose Suisse S.A., Emmenbrücke, près Lucerne
Fretz & Cie S.A., Bâle	Sträuli-Sport, Zurich
J. R. Geigy S.A., Bâle	Striga S.A., Bâle
Berthold Guggenheim, Zurich	Strub & Cie, Zurich
Heberlein & Cie S.A., Wattwil	Strub, Glutz & Cie S.A., Olten
E. Hubacher, Bâle	Carl Studach, Winterthour
Hug & Cie S.A., Herzogenbuchsee	Superba S.A., Buron
Hungerbühler & Cie, Zurich	Taco S.A., Zurich
Fabrique de chapeaux « Sedeco », Zimmermann & Cie, Berne	Tavaro S.A., Genève
Emma Jäger, Bâle	Ad. Tschudin, Fabrique de drapeaux, Bâle
Imobersteg & Cie, Huttwil	« Tyla », Zurich
Société Industrielle pour la Schappe, Bâle	Ulrich, St-Gall
Directoire Commercial, St-Gall	Association Suisse des Teintureries et Etablissements de Nettoyage Chimique, Berne.
Exposition collective de l'Association des Fabricants de draps de laine, Zurich	Maison d'édition Ringier & Cie S.A., Zofingue
Jakob Laib & Cie, Amriswil	E. Vonwiller, Zurich
Tissage de toiles Berne S.A., Berne	« Wanuska » Fabrication S.A., Bâle
Fr. M. Masuger, Lucerne	Manufacture de faux-cols Weibel S.A., Bâle
A. Miesmer, Gossau	F.A. Weiss, zum Feh, maitre-fourreur, Bâle
Willy Muller, Vevey	Worb & Scheitlin S.A., Burgdorf.
Nadag, Fabrique d'aiguilles S.A., Wil (St-Gall)	Zwicky & Bannwart, Zurich-Schwamendingen
Norwik S.A., Stein s/Rhin	

Un aperçu du groupe « Textiles et Mode »

La production suisse, non seulement se maintient, mais encore réussit à vaincre mille difficultés ; elle progresse, elle est inventive, elle s'enhardit...

La foire de Bâle de 1941 en est une preuve tangible, je dirais même émouvante. Car on reste émerveillé devant cet effort gigantesque, cette recherche tenace de nouvelles matières premières, cette fabrication d'objets connus, sous les formes les plus diverses.

D'anciennes maisons suisses, dont la réputation est solidement établie, offrent un beau choix de souliers élégants.

Les créateurs ont été obligés de se soumettre aux nouvelles

mesures, mais la mode des souliers s'est engagée dans une voie nouvelle, découvrant un monde de possibilités, qui donnent au pied la plus grande aisance et, avec une grâce dégagée, une démarche ailée à la femme.

Charmants souliers d'été, types du dernier cri, dont le chic réside dans le contraste frappant des couleurs et dans la forme nette ; souliers finement découpés montrant un travail délicat ; sandalettes de conception nouvelle, exécutées dans des matières premières inédites, flexibles au possible et moulant le pied parfaitement.

Et c'est tout le défilé des souliers aux talons ciselés, liftys d'ins-

piration fantasque, pumps de suède et de kid calf combinés, modèles avec talons de bois inspirés du zoccoli tessinois, assez extravagants, mais cependant très demandés, souliers de paille, avec talons liftys ou de liège épais, souliers de ville inspirés du sabot hollandais, sandalettes de rubans tressés.

L'industrie des rubans vient de créer la nouveauté charmante des rubans à tricoter de soie artificielle, fabrication suisse cent pour cent.

Ces rubans, faciles à laver, inattaquables à la lumière et aux mites, peuvent se tricoter comme un fil ordinaire.

Et l'on voit d'adorables petits costumes de bébé, des pull-over aux dessins divers, des robes de sports et des tailleurs pour l'après-midi et le soir qui connaîtront une vogue énorme...

Plus loin, les sous-vêtements tricotés, articles inédits en laine et coton mélangés avec des fibres artificielles ou de laine de bois, sont un vrai succès...

Et pour la saison d'hiver prochain, citons deux beaux jersey de laine : l'un en pure laine mélangé à de la schappe de soie, pour des sous-vêtements de haut luxe ; l'autre de pure laine tissé avec de la laine de bois, ce qui garantit sa solidité. Ces tissus sont extrêmement chauds et doux et feront des sous-vêtements pour femmes, hommes et enfants des plus recherchés.

Enfin une belle production suisse cent pour cent : la laine de bois, ou, comme l'appelle poétiquement son fabricant, « la laine de nos forêts ».

Floconneuse, douce, chaude et enrichie d'une luminosité extraordinaire, elle rappelle à s'y méprendre la laine animale.

On est arrivé, après de longs et minutieux travaux, à obtenir non seulement tous les aspects de la laine, mais encore à rendre cette matière inaltérable à l'alcali, à la lumière, au lavage.

Grâce à cette industrie, le problème des vêtements chauds est résolu et nous avons la possibilité de nous habiller de façon exquise...

Puis viennent les imitations de laine en soie artificielle. L'une d'elle est un tissu entièrement réalisé en fil artificiel, contenant soixante à quatre-vingt pour cent de fibre de schappe cellulosique et vingt à trente pour cent de fibre acétate.

Une production typiquement suisse, connue du monde entier et employée dans les armées étrangères : la blouse de ski... Cette blouse de forme si moderne, avec son capuchon, sa coupe nette et jeune, est légère, infroissable, tout en étant imperméable au froid et au vent...

Etre complètement à son aise et protégé de toutes les intempéries sur les plus hautes montagnes, c'est la joie de tous les vrais sportifs...

Après des années et des années de recherches vaines, le jour est arrivé, où chaque article de l'habillement féminin est vraiment pratique de la tête aux pieds...

C'est ce que prouve la fameuse robe tablier qui a fait fureur même parmi les stars sophistiquées d'Hollywood...

D'une coupe impeccable, ravissante avec ses godets et ses boutons lavables que l'on peut même repasser...

On peut voir à la foire de Bâle la robe tablier 1941, en exquise crenonne multicolore.

Enfin une très belle nouveauté suisse cent pour cent, exposée à la foire de Bâle — le tissu astrakan, imitant l'astrakan fourrure, remarquablement.

Fait avec un fil de chenille tissé et collé sur un fond, son aspect est des plus séduisant...

D'un noir brillant et soyeux il fera de somptueux jaquettes et manteaux, extrêmement pratiques et d'une richesse incroyable.

Les cravates sont bien placées, et elles viennent prouver de façon irréfutable, que malgré tous les obstacles, des créations nouvelles sortent chaque jour.

Beaucoup de dessins Jacquard. Des raies discrètes sur fond gris, des pois et des pointillés, ou un dessin capricieux dans des tons de rouge, toujours très en vogue à côté du classique bleu marine, du marron et du vert.

Une nouvelle conception du confort est présentée à la foire de Bâle : les matelas et les couvertures de fabrication suisse.

L'intérieur de ces matelas se compose d'une centaine de ressorts silencieux en acier des plus fins ; leur rembourrage qui est une combinaison savante de coussins et de couvertures piqués ensemble et spécialement préparés, leur garde toujours une forme parfaitement élégante.

Des ventouses habilement placées sur le côté leur assurent une ventilation impeccable et les rendent inattaquables à la poussière et aux mites.

Souples, ces matelas se roulent et se plient très facilement.

Les couvertures faites en une étoffe spéciale, avec un remplissage de soie naturelle blanche, remplacent déjà depuis un certain temps, sur les marchés suisses et étrangers, les couvertures de laine ou de poil de chameau.

Elles sont légères comme de la plume et adorablement douillettes et chaudes...

Mais il y a encore une autre couverture d'un raffinement et d'une recherche encore plus admirables : c'est la couverture de piqué qui, grâce à un boutonnage savant et éminemment pratique, permet de protéger les oreillers pendant le jour et la couverture pendant la nuit... Une vraie trouvaille...

Le bien-être très chic, mais aussi si pratique, n'est-ce pas là une formule essentiellement moderne ?

Dormir dans des conditions si parfaitement étudiées, c'est pouvoir vivre avec plus de joie, de dynamisme, de force et de beauté... Et c'est un petit aperçu de tout ce que l'on voit à la Foire de Bâle, quelques modestes lignes pour signaler une belle réussite.

Andrée BROSSIN.

Les « Textiles Suisses » présagent :

En soie...

Des blouses blanc-craie, éclatantes au soleil... des robes imprimées de fleurs rutilantes, courtes, au-dessus du genou... des rayures follement chics, élargissant les épaules et amincissant la silhouette pour des robes d'après-midi et du cocktail... des écossais et des tweeds, dont les couleurs vives et lumineuses se heurtent au soleil, pour des manteaux d'été, ou de longues jaquettes à porter avec des robes blanc-craie immaculées... des robes du soir imprimées, drapées, des peplums qui moulent suavement... de savants effets de tabliers... des pyjamas en imprimé, au pantalon drapé ou collant avec le petit corselet audacieusement ajusté... de très amples romantiques robes du soir...

En coton...

des robes de bain de soleil drapées comme des peplums, des shorts... des petites robes sportives à longues manches, courtes,

au-dessus du genou, en blanc, en rose melon d'eau ou vert acide, avec des sandales noires... pour tous les jours des petites jupes froncées en rouge, en bleu, en blanc... la coquette et pratique robe tablier de plus en plus aimée... des robes du soir très larges, lavables, avec de grands cols de dentelle... des bas et des gants de couleurs vives à porter avec les tweeds et les écossais... une grande nouveauté : le costume de ski d'été en blanc éblouissant, frais, lavable.

En dentelle...

des blouses, elles reviennent et on les aime de nouveau... des boléros... des robes en dentelles noires, jetées sur des dessous vert lumineux... des mantilles... des châles... l'influence espagnole de l'Amérique du sud... des robes de dentelle de coton, blanche et kaki, pour les chaudes nuits d'été... des gants de dentelle de couleur...

En jersey...

les costumes de bain noir tricotés ou lastex... la robe de sport de sobriété invraisemblable... le costume de sport dramatisé par des détails recherchés ou par des couleurs heurtées...

Et voici la soie...

Les soieries suisses présentent une collection frappante de richesse et de variété, dans des couleurs rutilantes.

La soie naturelle suisse, soie pure cent pour cent, lourde, mais sans aucune charge, montre une collection inédite de rayures imprimées, amarantes, violines et bleus méditerranéens, ainsi que des rayures tissées en rose camaïeu et jaune soufre.

Un imprimé à fleurs bleu paon, fuchsia, blanc craie, fait penser à une aquarelle moderne et transparente...

Une impression film a des traînées de bleu turquoise liquide, de blanc et noir ombrés, entremêlés d'éclaboussures de bleu méditerranéen, de violine rosée, et de vert émeraude brillant...

Un écossais classique est ravissant dans ses tonalités soutenues, avec un fil fantaisie de soie artificielle blanche.

Des shantungs si fermes et cependant si souples en même temps, vert laitue, bleu liquide profond, ou orange et rose violet.

Puis les tissus de qualités exceptionnelles pour cravate et foulard, en bleu marine, rouge, brun et vert, tissés Jacquard.

Les écharpes imprimées qui sont si en vogue en ce moment.

La soie pour lingerie que chaque lavage rend plus brillante et plus belle.

La soie artificielle, qui n'est plus une imitation de la soie naturelle, mais une création indépendante dont l'exécution devient de plus en plus parfaite et recherchée.

Et c'est d'abord la gamme luxuriante des crêpes mats, lourds, absolument infroissables.

Ce sont de vrais parterres de fleurs tantôt petites et pressées, tantôt grandes et belles, en tons fondus qui se marient artistiquement ou, au contraire se heurtent en contraste habilement amenés : des gris tourterelle avec des fuchsias, des verts

Et voici le coton...

Grâce à l'inépuisable imagination des grands couturiers, le costume paysan tyrolien ou autre se transforme. Il devient la petite robe de coupe et d'inspiration un peu paysanne, avec ses fronces, sa petite manche ballon et son ampleur enfantine...

Et pour cela on emploie le coton.

Cretonnes charmantes dans des tons de bouquets des champs, organdis aux dessins de fleurs fraîches et lumineuses...

Elégant et charmant retour à la nature.

Mais le coton de nos grands producteurs suisses n'en reste pas là. La perfection grandissante de la texture, le maintien du tissu, le tombé souple et l'aspect soyeux, ont permis au coton l'entrée dans la haute couture parisienne et étrangère.

Ce n'est plus l'étoffe bon marché d'hier.

Les cotons suisses deviennent des tissus luxueux, qui s'emploient pour des robes du soir et aussi pour des robes d'après midi, comme on peut le voir par cette charmante robe de coton bleu outre mer rompu, avec des pastilles blanches peintes à même le tissu.

La collection des organdis imprimés, unis, gaufrés, ou cloqués est de plus en plus belle.

Elle est jeune, aérienne, profondément artistique...

Ce sont tout d'abord des impressions de fruits : pommes, raisins, cerises, en bleu soutenu, sur fond bleu pâle, ou en rose sanguine chaud, sur un fond à peine teinté du même coloris, qui feront entre autre de délicieux rideaux...

Puis ce sont les impressions inédites, ombrées, de fleurs blanches, sur des fonds bleus pâles ou roses pâles...

Quelques exquises roses blanches délicates, sur fond bleu pâle, pour des robes de garden party ou des robes du soir vaporeuses... des robes de rêve...

écharpes tricotées main de couleur vives... des pull-over et des pull-over, pour le matin, pour l'après-midi, pour le soir, en noir, blanc craie, en jaune soufre, avec des sandales d'or...

émeraude, des verts forêt, des outre-mers profonds, des verts sauterelle avec des roses melon d'eau...

Admirables tissus pour les enroulés et drapés des robes du soir d'été, les pyjamas d'après-midi et du soir, qui font de la femme une fleur un peu exotique et mystérieuse... image de notre époque.

Puis viennent les incomparables imitations de tissu de laine en soie artificielle. Et c'est tantôt une flanelle douce, moelleuse et enveloppante, dans de suaves écossais bleutés, rosés, ou des pieds de poule pastellisés et lumineux...

Ou ce sont des écossais éclatants cramoisis et noirs, avec une rayure blanche et grise, bleu électrique pour des jaquettes pleines de fantaisie et des manteaux de sport habillé.

Des soies artificielles imitant la laine angora...

L'extraordinaire texture laineuse est donnée par un mélange de laine de bois et un petit pourcentage de laine naturelle, de poil de lapin ou de fibres de cellulose et un mélange de coton. Des crêpes mats façonnés, cent pour cent rayonne, en bleu marine, noir et blanc. Des crêpes de laine pointillés de soie brillante ton sur ton et reversibles, en rayonne, avec un petit pourcentage de laine animale.

Enfin les techniciens de la soie nous conduisent dans une nouvelle aventure avec les taffetas imperméabilisés... Extrêmement raides, imprimés dans des pieds de poule délicats ou très souples, tissés en écossais rose melon d'eau, rouge cerise et bleu gris...

Et nous aurons laissé échapper de quelque merveilleux conte de fée des adorables parapluies, des capuchons pour les averses printanières, des manteaux gais et charmants pour les orages d'été. La femme, toujours plus pratique et plus élégante grâce à l'ingéniosité des soyeux, restera intacte et ravissante sous des pluies ruisselantes...

Ou bien, les organdis cloqués qui s'irradient au soleil avec leurs petits bouquets un peu maniérés d'inspiration ancienne.

Les très nouvelles impressions de dentelles sur organdis, dentelle genre valencienne, en blanc, accompagnée d'un pointillé blanc, le tout sur fond bleu marine, ou de broderie anglaise sur fond noir, un dessin audacieux et très chic...

Les jolies rayures imprimées sur fin voile de coton. Rayures en bleu turquoises, rouges et blanches, avec une charmante fantaisie : un pois brodé en soie blanche artificielle. Ou bien des rayures bleues marines claires et blanches avec des pois brodés multicolores.

Un tissu très original à carreaux, toujours sur du voile, blanc, bleu méditerranéen, rouge cerise, fuchsia très foncé, brodé d'un pois blanc.

Enfin, je veux terminer cette brève énumération par une très belle réalisation de l'industrie du coton suisse.

Sur des voiles de coton, dont la texture se rapproche de plus en plus d'une mousseline de soie de belle qualité, les fabricants suisses, montrant leur confiance dans l'avenir du coton, ne reculent pas devant des impressions les plus coûteuses et les plus riches, qui étaient autrefois réservées aux soies de grand prix.

Ce sont les mêmes dessins ombrés et flous, exécutés dans des couleurs tantôt rompues, tantôt pures.

De grandes fleurs inachevées, jetées négligemment sur des fonds transparents blancs ou rosés, dans des tons de vert émeraude brillant, jaune soufre, turquoise liquide, des violets purs. Ou de grandes et superbes fleurs rouge vermillon, bleu outre-mer, avec des feuilles à peine ébauchées vert sauterelle.

Et voici pour les nuits d'été parfumées, des robes du soir d'aspect luxueux, aux coloris merveilleux et dont les prix, très abordables, seront une attraction de plus...

Et voici les dentelles...

Si je pouvais vous dire que les dentelles et broderies de St-Gall se dématérialisent, je vous le dirais...

Et il faudrait vous présenter, dans un décor de pommiers et de pêcheurs en fleurs, cette délicieuse robe d'organdi blanc lumineux, en broderie anglaise, pour mieux faire valoir l'aérienne transparence de ce tissu charmant... et charmeur...

A chaque saison les collections de dentelles et broderies de St-Gall sont en progrès sur la dernière, non seulement par le choix sans cesse renouvelé des dessins et des créations artistiques, mais aussi par la superbe qualité de ces fabrications.

S'il s'agit d'une dentelle lourde, elle est plus riche, d'un blanc plus éclatant ou d'un coloris plus profond; elle tombe en plis hiératiques et onduleux, tandis que les dentelles légères sont de plus en plus ténues et vaporeuses.

Et c'est tout le défilé exquis des dernières nouveautés : broderies anglaises traitées de tant de façons si diverses, linons brodés, coupés d'adorables entre-deux de tulle rebrodé, les broderies dites « trou-trou » si appréciées dans la couture parisienne pour des robes d'après-midi...

Mais ce dont je veux vous parler tout spécialement, c'est de ce qu'on appelle dans la Haute Couture les « petits riens »...

Les décolletés de vos robes sont-ils lassants ?

Alors voici des petits cols en points finement brodés, des petits cols genre jabot, faits de délicieux petits plissés garnis de dentelles, des cols en dentelles anglaises sur piqué blanc...

Les robes foncées sont-elles trop sévères ?

Et voici le jersey...

La laine n'arrive plus... nécessité fait loi...

Les fabricants suisses ont fait face au problème avec ingéniosité et courage, et ils ont obtenu des résultats remarquables.

L'industrie suisse s'est adaptée ; elle a créé des jerseys de laine mélangée de soie artificielle, ou de laine de bois qui sont tout aussi beaux et solides et chauds que du jersey de laine pure.

Et c'est tout le choix varié, dans les formes exquis des sous-vêtements de dame en jersey de laine mélangée.

Les sous-vêtements pour hommes dont la qualité, grâce aux recherches des fabricants suisses, reste parfaite. Les costumes de bain tricotés en laine mélangée, que les femmes porteront noirs cette année, afin de paraître plus que jamais minces et sveltes...

La nouvelle et si confortable mode des pyjamas de jersey de laine mélangée, sportifs pour le matin, habillés pour l'après-midi, bordaux vifs ou cramoisis...

On ajoute un petit nœud de piqué blanc et fil tiré brodé et c'est charmant... ou un col et des poignets en piqué et brodé d'un point turc.

Veut-on à chaque heure du jour avoir une blouse immaculée pour le tailleur ?

Les créateurs de St-Gall proposent tout un choix de gilets blancs, roses écus et brodés, faciles à laver et à changer.

C'est le gilet de crêpe Georgette, avec délicates incrustations de dentelles, ou le devant en piqué rose avec de fins jours, des petits gilets en Georgette, avec incrustations d'entre-deux en tulle garnis de valencienne; le tulle est recouvert d'une broderie anglaise.

Veut-on une note très féminine sur une robe de sport ?

Voici un devant pour robe en dentelles écruées extrêmement joli. Veut-on éclairer un manteau sombre pour le printemps ?

On y placera des revers chics en piqués blancs, ornés d'une broderie de feuilles stylisées, alors que le piqué lui-même est brodé d'un pois blanc.

Et pour les robes de soies unies ou imprimées, nous aurons des colifichets encore plus ravissants : petits cols brodés d'un fil de dentelle formant des dents, petits cols de valencienne rose avec des broderies à peine appliquées sur tulle...

Fanfreluches coquettes et pratiques que l'on enlève et replace si facilement ; quelques points et le tour est joué...

Petits riens de qualité parfaite, de goût exquis, en dentelles et broderies de St-Gall si variées...

Petits riens... dont les femmes raffolent et ne peuvent se passer...

Le jersey de laine, dans toute la gamme des gris, pour les robes de sport et les tailleurs follement chics, vraiment le dernier cri...

Le jersey de soie artificielle pour la lingerie féminine, si fraîche et agréable à porter en été.

Et pour les après-midis d'été, les femmes aimeront les robes en jersey de soie drapées et souples, en couleurs vives : fuchsia, bleu liquide profond et noir, car le noir en jersey est très en vogue...

Noir pour les costumes de bain, noir pour les châles en jersey, avec de longues franges, noir pour les pull-over longs, avec manches...

Noir brillant au soleil...

Andrée Brossin.

Les chapeaux en paille suisse

Les toilettes qui se porteront ce printemps et au début de l'été s'inspirent nettement, dans leurs lignes simples, du sérieux de l'époque actuelle. L'attrait qu'exerceront les chapeaux, la joie de les porter n'en seront que plus grands.

Comment en serait-il autrement ? Le « bibi » à la mode n'est-il pas toujours, tout au haut d'une silhouette féminine, comme l'indispensable point sur l'i du chic ? Un nouveau chapeau, c'est pour la femme comme un nouveau visage... et il y a, pour chaque visage féminin, un chapeau qui en soulignera le charme.

Au printemps et en été, la paille, légère et fraîche, triomphera. L'industrie argovienne des tresses de paille excelle, on le sait, dans l'art de transformer les textiles synthétiques en tresses et cloches de toutes les couleurs et de toutes les façons, de la tresse la plus fine au plus fantaisiste des paillassons. Tressages toujours nouveaux, imaginés par des artistes, étudiés et réalisés en vue de la mode actuelle, d'un goût très sûr dans leurs formes et leurs teintes, ils sont bien capables de susciter, dans le monde entier, la fantaisie créatrice des modistes et d'éveiller le désir des femmes élégantes.

Les pailles modernes ont donné naissance à des chapeaux infi-

niment variés, mais tous d'un raffinement délicieux, que l'on pose, d'amusante façon, sur le front : toques, élégants bretons, cloches juvéniles, nids bizarres débordants de fleurs et de plumes, garnis de rubans et de voiles. Le canotier, toujours apprécié, ombrage le visage sur lequel il met l'original jeu d'ombres et de lumières de sa tresse-dentelle. Capelines et capotes encadrent avec grâce des visages rêveurs ou malicieux de jeunes femmes et de jeunes filles ; la calotte, souvent, n'est qu'esquissée par un entrelacs de tresses au travers duquel on peut voir les cheveux. Les coloris sont très variés. Voici toutes les nuances du blond, de l'or pâle des chaumes aux tons chauds du « pain brûlé » ; dans les bleus, le « bleu de lin » et le « bleu dur » ; le rouge vif éclate et contraste avec le gris pigeon et le gris perle. Notons aussi le vert tendre et la classique combinaison estivale blanc et marine.

D'élégance sobre, le noir est toujours bien porté.

Divers, vifs, colorés et joyeux, voilà les chapeaux nouveaux, cocktails où se mêlent charme, piquant, fantaisie, beauté et harmonie des lignes. Cocktails de partout, mais dans lesquels, aujourd'hui comme jadis, domine l'inimitable goût parisien.